

## L'enfant et la documentation

Geneviève PATTE, conservateur, chargée de «La joie par les livres» a décrit dans un récent *Educateur* le fonctionnement de la bibliothèque pour enfants de Clamart, et quelles sont les démarches pédagogiques qui déterminent le travail de l'équipe des bibliothécaires, face aux demandes des enfants.

Elle avait notamment précisé qu'ils effectuaient des sélections très exigeantes parmi les nombreux livres de documentation proposés sur le marché.

Cette fois, à titre d'exemple, elle précise les critères principaux de choix des ouvrages documentaires en faisant la critique de quelques-uns d'entre eux.



Prêts de livres à emporter : les enfants aides-bibliothécaires aident.

### QUELQUES OUVRAGES SUR LES PAYS

Une des questions qui se pose lorsqu'on veut présenter des pays étrangers aux enfants est de savoir quels points de repère leur proposer. N'est-on pas parfois obligé de faire appel à ce qui peut être considéré comme des stéréotypes.

1. Un exemple : l'album sur *Paris* de Sasek (Casterman) auteur-illustrateur d'origine tchèque. Un tel exemple est intéressant car il permet de voir comment notre pays — une réalité connue — est présenté : est-ce une image admissible, ou bien est-ce une image qui renforce des préjugés ?

(Parfois, lorsque nous recevons des visiteurs étrangers, nous leur soumettons les livres qui présentent leur pays pour connaître leurs réactions.)

Cet album sur PARIS n'a aucune prétention documentaire. Il s'adresse à un public très large (adultes et enfants). Une de ses caractéristiques est la fantaisie, l'humour, et l'absence de prétention. Il propose des points de repère amusants : un autobus parisien ; la tour Eiffel, l'île de la Cité, le marché aux fleurs, l'étudiant qui dessine à la craie sur le trottoir, toujours en saisissant les traits typiques... C'est le genre de livre que les enfants ont plaisir à regarder au retour d'une excursion parisienne. Les autres ouvrages de

cette collection sont tous faits dans le même esprit. Ils nous semblent être une réussite.

2. Un autre exemple : les livres déjà anciens d'un photographe ; dans cette collection très connue «Les enfants du monde», et hélas ! très répandue, l'auteur-illustrateur présente de façon uniforme les enfants de différents pays dans une vision passéiste et tout à fait idyllique. Des points de repères sont proposés, mais ce sont des poncifs qui ne correspondent plus à la vie actuelle. On remarque aussi que tous les enfants du monde semblent participer à un univers d'abondance. Qu'ils soient du Congo ou de l'île de Pâques, ils ont des joues rebondies et un air béat. Il est assez curieux de voir un auteur publier en même temps un livre sur l'île de Pâques à l'intention des adultes dans lequel il décrit les conditions de vie épouvantables de cette île, et un livre pour les enfants où elle apparaît comme un paradis. De plus, dans cette collection, les textes sont parfaitement interchangeables parce qu'extrêmement vagues... «L'intérieur des maisons est simple et harmonieux»... «La petite fille s'efforcera comme on lui a enseigné d'être bonne avec sa famille et ses amis»... Enfin, dans ce genre

d'ouvrage, il semble qu'il y ait un seul type unique d'Africain. Il faudrait comparer la démarche des auteurs de cette collection avec celle des *Enfants de la Terre* (Album du père Castor).

3. Troisième exemple : un album sur une petite fille du Tchad (L'enfant et l'univers). Ce sont des photos accompagnées d'un texte à la première personne, extrêmement artificiel, donnant des renseignements tout à fait vagues. L'auteur essaie d'insérer des informations qui peuvent toujours être utiles pour l'école. Ainsi, la petite fille rencontre le sultan qui lui dit : «Tu sauras en allant à l'école que tu habites le Tchad en plein cœur de l'Afrique qui fait l'union entre l'Afrique du Nord, son désert saharien et l'Afrique Noire...» Dans ce cas-là ne fallait-il pas mieux donner un ouvrage de géographie qui aurait l'avantage de donner une information plus concise sans tout ce délayage faussement poétique et parfaitement inutile ?

4. Collection «Enfants de la Terre» du Père Castor. Un exemple : *Jan de Hollande*. Il s'agit de la description de la journée d'un enfant hollandais. On n'a pas cherché uniquement le pittoresque : les traits de la vie hollandaise sont mêlés à des traits semblables à ceux de notre vie quotidienne. On insiste sur des éléments importants : le pays qui sort de l'eau. Les dessins sont très précis et ne doublent pas le texte. A ce sujet, rappelons qu'il n'est pas nécessaire de proposer toujours des photos. Parfois les dessins sont plus vrais. Dans un livre, des lectures à plusieurs niveaux sont possibles : on peut, par exemple, commencer par une lecture des images parce que les légendes sont très bien documentées et incitent le lecteur à aller vers une découverte plus approfondie.

5. Une bibliothèque de Travail : «*Mamadou, petit chasseur de la savane*» que l'on peut comparer avec le livre sur la petite fille du Tchad, car l'un et l'autre sont des textes écrits à la première personne. Cette fois-ci, il s'agit de textes authentiques : «*Lorsque je vais chasser les sauterelles, j'arrange la petite gourde que ma mère m'a donnée. J'attache une cordelette à son goulot... puis je la garde soigneusement dans le grenier. Quelques jours après, lorsque les hautes herbes qui couvrent la brousse sont bien sèches... je les enflamme. La brousse flambe... mes petits camarades viennent dans les herbes... chercher les insectes grillés, et on en ramasse beaucoup.*»



Un nouvel inscrit apprend à se servir des fichiers.



Bac à B.T. et rayons de la salle principale.

## DES OUVRAGES SUR LA PREHISTOIRE

Ils sont assez nombreux, car on sait qu'il s'agit d'un sujet qui fascine les enfants. Mais dans les ouvrages qu'on leur propose peuvent-ils trouver des réponses à leurs questions? Premier exemple: *Fossils tell of long ago*, de Alike (edit. Crowell).

Voici un livre qui raconte comment se font les fossiles. L'illustration est une succession de dessins qui proposent une sorte de film sur la fossilisation d'un poisson. Le poisson mort tombe au fond de l'eau, il y a 90 millions d'années. Comment le savons-nous? Les informations sont toujours justifiées. On insiste sur les méthodes de recherche: le poisson s'est transformé en pierre et devient fossile et les savants peuvent dater les pierres, et ainsi donner l'âge des poissons fossiles. On indique d'autres types de fossilisation: par exemple la résine qui se transforme en ambre; la fossilisation dans la glace, et c'est toute l'histoire passionnante de la découverte de ce mammoth retrouvé intact il y a quelques années, dans le sol glacé de Sibérie, «une pâquerette entre les dents» parce qu'on a trouvé les plantes absorbées à son dernier repas. «*En a-t-on mangé?*», c'est la question que les enfants se posent et à laquelle l'auteur répond: «*Oui, c'était même un peu sec et sans goût, mais qu'attendre d'un vieux mammoth!*»

Le livre indique le rôle joué par les fossiles dans la connaissance du passé. Exemple: dans les pays froids on a trouvé des animaux fossiles des pays chauds, ce qui prouve que le climat a changé dans ces pays. Enfin, on engage le lecteur «à faire un fossile», une empreinte dans l'argile, et dans un million d'années, on trouvera la trace de la main. La découverte peut être en quelque sorte vécue. L'enfant prendra conscience de sa situation dans le temps (voir B.T. Son 868 sur ce sujet et ces exemples racontés par Yves Coppens).

Beaucoup de livres documentaires intéressants sont en anglais. Hélas, cela tient sans doute à plusieurs facteurs: une pédagogie différente à l'école, d'autres habitudes de lecture, des bibliothèques solidement implantées. A la bibliothèque de Clamart, nous proposons souvent des documentaires très simples en langue anglaise. Nous leur joignons une traduction dactylographiée, ou parfois enregistrée sur bandes magnétiques.

Deuxième exemple: dans une collection qui se voudrait être une «première initiation», prenons un album *Pour comprendre la vie préhistorique!* Ce titre annonce que le sujet traité est très vaste: toute la vie préhistorique. La présentation est enfantine, et on peut s'attendre à ce que le sujet soit traité de façon très accessible. Il n'en est rien. Comment, d'ailleurs, peut-on comprendre la vie préhistorique à travers le tout petit livre dans lequel on veut parler de tout, et où on ne le fait que d'une façon allusive? L'intention pédagogique se veut évidente, mais uniquement pour l'acheteur pressé. Les mots nouveaux sont en rouge; il y a presque un résumé à apprendre par cœur. La densité est extraordinaire et on informe toujours sans donner les moyens de comprendre, sans faire allusion aux méthodes qui ont permis les découvertes, sans mentionner s'il s'agit d'hypothèses ou de certitudes. Beaucoup de mots sont trop compliqués: la nomenclature est presque toujours inutile, on ne se pose pas de question: on sait tout. Comment l'enfant va-t-il aborder ce livre? Va-t-il le lire de la première page à la dernière, sinon comment va-t-il trouver une information intéressante? Ce sont les questions que nous nous posons chaque fois que nous examinons un ouvrage documentaire. Dans ce type d'ouvrage, toute recherche est impossible: il n'y a pas d'index et la lecture du livre d'un bout à l'autre nous paraît impossible. D'une façon générale, trop peu d'ouvrages possèdent des index, et s'ils existent il convient de voir quels sont les mots proposés: ils doivent correspondre à une démarche de recherche de l'enfant avec ses mots et ses questions.

Troisième exemple: voici une collection (A science I can read book, Edit. Harper) pour les enfants qui commencent à lire et doivent donc lire beaucoup. Cet âge correspond souvent chez l'enfant à une période de vive curiosité scientifique. Les éditeurs et les auteurs de cette collection ont su concilier ces différents objectifs (explications claires et vivantes, répétitions fréquentes et rythmées de certains mots qui entraînent une lecture plus rapide, le plaisir de la découverte et une meilleure compréhension). Un exemple: SELSAM et UNGERER «*Seeds and more seeds*». Il s'agit d'un livre documentaire: qu'est-ce qui fait qu'une graine pousse et qu'un caillou ne pousse pas? De la première page à la dernière, l'enfant peut parfaitement suivre la démonstration. Ce n'est pas le cas des titres de cette autre collection très répandue dans les écoles et les bibliothèques: là, deux enfants, Achille et Bergamotte passent de la niaiserie la plus totale à une connaissance scientifique extrêmement élaborée. Dans leurs propos il n'y a aucune cohérence et c'est la preuve que le texte ne peut être que du remplissage (cf. en particulier le livre sur l'électricité de cette collection).

## UNE QUALITE ESSENTIELLE: la précision

Parmi les qualités que devraient posséder les livres documentaires, citons d'abord l'honnêteté scientifique de l'auteur, qui doit dire ce que l'on sait ou ne sait pas sur telle ou telle question, laisser les portes ouvertes, préciser lorsqu'il s'agit d'hypothèses ou de certitudes. Il nous paraît souvent préférable d'aborder un sujet par une question précise et qui peut apparaître comme limitée pour qu'ensuite cette question soit reliée à un ensemble ou un réseau de connaissances. Donc, précision de la question, mais aussi précision de la description, aussi bien dans le texte que dans les illustrations.

Voici l'exemple d'un livre qui se lit comme un roman: *La naissance d'une pyramide*, Macaulay (Edit. Les deux Coqs

d'or), et pourtant la documentation est très technique et précise, et c'est bien pour cette raison qu'il intéresse les enfants. L'illustration au trait, quoique fantaisiste, reste très précise et insiste sur les techniques de façon très concrète. Voici l'exemple d'un livre qui nous paraît parfaitement réussi sur un sujet rarement abordé.

J'ajoute que malgré des préjugés très courants, l'illustration en noir et blanc ne semble pas déconcerter les enfants, bien au contraire, puisqu'elle se fait au profit de la précision. Il faut éviter certains a priori qui consistent à faire croire que la photo est obligatoirement la meilleure façon de proposer une illustration vraie. Il n'y a pas un genre d'illustration préférable à un autre. Tout ceci dépend du rôle qu'on veut lui faire jouer. Voici un exemple : *Biography of an atom* qui sait allier le schéma à l'illustration, à la photo, et toujours d'une façon très appropriée.

## UNE AUTRE QUALITE NECESSAIRE : la simplicité de l'exposé et du ton

Trop souvent, les auteurs de documentaires pour enfants s'embarrassent d'un style compliqué, moralisateur, faussement vivant, comme si on ne faisait pas confiance au sérieux de l'enfant. Encore maintenant on donne parfois un ton romanesque aux ouvrages documentaires qui paraît aller à l'encontre du sérieux et de l'information.

Un exemple : ce livre sur le métier de boulanger, dans une collection sur «Les hommes au travail». Mis à part le fait qu'on présente un type de boulangerie qui n'existe pratiquement plus, le style traduit un violent mépris pour l'enfant... et les boulangers : «*La boulangère est une belle femme plantureuse qui sourit toujours et règne aimablement sur un monde gai et serein*... «*Juliette est persuadée que c'est le pain frais, le pain odorant, le pain vital, qui donne à tous ces gens cette santé et cet entrain matinal*».

De bonnes photos, mais ensuite des termes compliqués : au cours de la panification : «*Nous (boulangers) sommes des sortes d'éducateurs, nous ne créons rien en somme : nous conduisons un être vivant vers son plein épanouissement...*

— *Mais c'est de la philosophie !* fait remarquer Juliette.

— *Si vous voulez ; un boulanger est amené à penser, vous savez ! Notre métier a aussi un côté scientifique : vous avez appris à l'école que la fermentation est la transformation des sucres en alcool et en gaz carbonique...*

— *Mais c'est de la chimie !* dit Juliette, en récitant machinalement les formules de la fermentation alcoolique...

— *Hé oui, mademoiselle, et même de la chimie organique !*

— *Je n'aurais jamais cru...*»

Les mots scientifiques sont mis ça et là, sans explication, simplement pour faire sérieux.



Une bibliothécaire lit une histoire aux petits.

## COMMENT FAIRE CONNAITRE LES LIVRES SUSCEPTIBLES D'INTERESSER LES ENFANTS

La sélection demande une lecture assez approfondie. Si on feuillette rapidement le livre, je prends l'exemple du livre sur le boulanger, on peut être séduit : il y a de belles photos, les étapes de la panification semblent bien représentées. Pour le livre sur la préhistoire cité plus haut, même chose : on peut être séduit par cette recherche typographique et les titres universitaires de l'auteur (à ce sujet nous avons souvent quelques réticences lorsque nous voyons un auteur unique pour toute une collection d'ouvrages documentaires sur des sujets très différents : ceci suppose forcément un travail de seconde main). Notre travail de sélection s'appuie :

- D'une part sur la vérification des faits scientifiques et techniques proposés, en s'aidant, dans la mesure du possible, des conseils d'un spécialiste ;
- D'autre part sur l'observation des enfants qui utilisent ces ouvrages.

Tout ceci fait l'objet d'une réflexion collective à l'intérieur de certaines bibliothèques, parfois avec des enseignants.

Nous avons une revue qui fait paraître les résultats de ce travail : *La revue des livres pour enfants*. D'autres revues publient également des critiques en partant d'autres bases de travail.

La plupart des bibliothèques peuvent mettre à votre disposition des bibliographies et des revues spécialisées.

Le centre de documentation de «La Joie par les Livres», 4, rue de Louvois, 75002 Paris, répond aussi à vos questions.

Nous allons publier en 1977 un catalogue sélectif de ce qui nous semble être, après test auprès des enfants, les meilleurs ouvrages documentaires. Il existe déjà une sélection proposant des albums. La sélection des contes et romans est sous presse.

Il y a aussi quelquefois dans des journaux locaux une rubrique «Livres pour enfants» qui doit informer le grand public. Nous essayons dans la mesure du possible d'informer la presse de nos travaux, mais ce n'est pas toujours possible. Différents problèmes se posent : il y a bien sûr des journalistes spécialisés dans la rubrique «Livres pour enfants», mais hélas dans bien des cas, ce travail de «sélection» et de critique se fait trop rapidement, uniquement d'après les «prières d'insérer», c'est-à-dire les éléments de publicité fournis par l'éditeur.

Geneviève PATTE

Dans la salle audiovisuelle, un groupe qui a demandé l'écoute d'une B.T. Son prépare les diapositives avant l'audition.

